

## Mémoire de fin d'études : "2023 : Perception d'une nouvelle ruralité Wallonne."

**Auteur** : Monhonval, Lucie

**Promoteur(s)** : Durnez, Sibrine; Le Coguiec, Eric

**Faculté** : Faculté d'Architecture

**Diplôme** : Master en architecture, à finalité spécialisée en art de bâtir et urbanisme

**Année académique** : 2022-2023

**URI/URL** : <http://hdl.handle.net/2268.2/16809>

---

### *Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

# Annexes

---

Questionnaires des intervenants [1 à 8] .....	200
Discussion entre les intervenants [5 à 8] et le chercheur .....	212
Questionnaires des intervenants [9 à 12] .....	216
Discussion entre les intervenants [10 à 12] et le chercheur .....	224
Questionnaires des intervenants [13 à 15] .....	229
Discussion entre l'intervenante [16] et le chercheur .....	235
Discussion entre l'intervenante [17] et le chercheur .....	238
Discussion avec les enfants de maternelle (Ramasse-moi le territoire) .....	240
Questionnaire de l'intervenante [58] .....	242

## [1] Isabelle

- À quoi associez-vous la ruralité ? (1 mot/adjectif)

Campagne

- Comment décririez-vous l'habitat rural ? (Courte explication)

Un habitat dans un village, avec beaucoup d'espaces verts, des prés, des fermes... souvent 4 façades, en opposition avec un habitat urbain.

- Quel est votre lien avec le milieu rural ? (Courte explication)

J'habite un village rural, Lavacherie.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie



Cette maison était anciennement une ferme et est actuellement un logement en location pour des gens qui travaillent en ville. Cet habitat a gardé tout son cachet d'origine, lié à sa ruralité sans en garder sa fonctionnalité.

## [2] Marc

- À quoi associez-vous la ruralité ? (1 mot/adjectif)

Paisible

- Comment décririez-vous l'habitat rural ? (Courte explication)

L'habitat rural est lié à la nature : il y a presque toujours un jardin, terrain attenant ou toujours proche de la forêt et de grands espaces.

- Quel est votre lien avec le milieu rural ? (Courte explication)

Je suis issu du milieu rural et j'y ai toujours habité.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie



Cette maison représente la ruralité, avec beaucoup d'espace et proche de la forêt. Elle fait partie d'une rue et est en même temps dans la forêt.

### [3] Marie

- À quoi associez-vous la ruralité ? (1 mot/adjectif)

Campagne

- Comment décririez-vous l'habitat rural ? (Courte explication)

Un habitat qui s'intègre dans la nature en la maintenant, un habitat qui respecte le style architectural de ce qui est/était présent (ex : rénovation d'anciennes fermes en respectant certains critères et non construction d'un immense building au milieu d'un village). Respect d'un équilibre nature-habitats (niveau densité de population).

- Quel est votre lien avec le milieu rural ? (Courte explication)

Je vis dans une région rurale.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie



Maintien du style architectural de l'époque (porte cochère, fenêtres, etc.), espace vert autour de la maison.

## [4] Paul

- À quoi associez-vous la ruralité ? (1 mot/adjectif)

Campagne

- Comment décririez-vous l'habitat rural ? (Courte explication)

Un village, des maisons 4 façades ou anciennes fermes avec jardin, des espaces verts, des champs avec des animaux, des fermiers avec tracteurs, des bois à proximité, des personnes qui se disent bonjour quand elles se croisent, des fêtes de village où les gens discutent de tout et de rien, la petite boutique du coin et parfois le café du village où se rassemblent les anciens.

- Quel est votre lien avec le milieu rural ? (Courte explication)

Lieu où j'ai grandi, où je pouvais aller jouer avec les copains au foot dans la rue, faire du vélo, courir, construire des cabanes dans les bois, faire du porte à porte pour emmener les copains jouer, où j'ai participé aux activités du village (faire du maitrank, organisation du grand feu, jouer une pièce de théâtre...)

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie



## [5] Marine

- Quel est votre lien avec le milieu rural ?

J'y habite depuis toujours.

- Comment décririez-vous la ruralité ?

La ruralité pour moi c'est la tranquillité, une source d'apaisement. Effectuant mes études à Liège, le retour à la campagne le week-end me permet de me ressourcer avant de repartir en ville.

- Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Personnellement, je pense que les visions diffèrent en fonction d'où on habite et où on a passé notre enfance. Ayant toujours habité dans un petit village, j'ai un lien complètement distinct et plus fort avec la ruralité qu'avec le milieu urbain. Ainsi, les gens qui ont toujours habité une ville ont, j'imagine, une vision autre du milieu rural que les gens qui y habitent.

- Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

Oui, pour moi il a clairement changé. Habitant un village au Grand-Duché du Luxembourg, on peut constater qu'au bout de quelques années, le tissu rural du village a complètement changé. Beaucoup de nouvelles constructions ont vu le jour un peu partout dans le village, que ce soit sur des terrains vierges ou alors sur des terrains antérieurement occupés. Le village ne ressemble donc plus à ce qu'il était avant. On y trouve des touches contemporaines partout avec les nouvelles constructions. De plus, qui dit nouvelles habitations dit nouveaux habitants. Avant, on connaissait tout le monde dans le village ce qui n'est plus le cas maintenant.

- Comment décririez-vous l'habitat rural ?

Aujourd'hui, l'habitat rural connaît pour moi des typologies de bâtiments différentes : on peut y trouver au centre du village une église autour de laquelle s'articulent les fermettes, les bâtis anciens. Il s'agit de maisons à 4 façades avec un petit jardin. Quand on s'éloigne du centre, on trouve des constructions plus neuves, des maisons unifamiliales mais aussi des nouveaux bâtiments d'appartements assez hauts.

- Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

Plus trop. Avant, la ruralité avait un impact majeur sur l'aménagement du territoire. Beaucoup de terrains étaient utilisés comme terres agricoles ce qui n'est plus le cas maintenant. Aujourd'hui, quand on a un terrain non-bâti, on réfléchit au projet qu'on pourrait y mettre.

- Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

Cela permet de comprendre la vision des personnes sur la ruralité ainsi que de réfléchir plus à l'influence des changements architecturaux dans le milieu rural.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie





## [6] Julie

- Quel est votre lien avec le milieu rural ?

J'habite depuis toujours à la campagne dans un petit village.

- Comment décririez-vous la ruralité ?

Pour moi la ruralité, c'est l'espace, le contact avec la nature, la tranquillité et la convivialité des habitants.

- Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Je pense que notre vision est influencée par notre mentalité, notre âge, milieu de vie actuel, etc. Une personne âgée ne verra pas la ruralité de la même manière qu'un étudiant.

- Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

Oui, la ruralité était bien plus facile à définir autrefois que maintenant. Avant, tout était très convivial, tout le monde se connaissait et se voyait pratiquement tous les jours. Depuis, tout s'est modernisé, les axes routiers ont radicalement changé, la voiture permet d'aller travailler loin de son domicile, les grandes surfaces ont beaucoup plus d'avantages que les artisans du coin et ne favorisent pas le rapprochement des gens qu'il y avait autrefois.

- Comment décririez-vous l'habitat rural ?

Pour moi, l'habitat rural est une habitation qui est assez distante des habitats voisins laissant un espace de démarcation, de pudeur.

- Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

Oui bien sûr, nombreux sont les gens qui souhaitent vivre dans le milieu rural. Cette tendance a pour conséquence d'étaler les habitations sur de larges zones. On peut remarquer que dans certains cas, il n'existe même plus de « frontière » entre deux villages.

- Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

Cette étude permettra de comprendre comment la ruralité a changé, ce qui l'a fait évoluer de manière positive et par ailleurs de comprendre ce qui l'a fait nuire.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



Avec cette image, je souhaite montrer que toutes les habitations sont espacées des autres, que les villageois se connaissent et font la fête et que la nature n'est jamais loin.

- Photographie de la ruralité à Lavacherie



## [7] Lucien

- Quel est votre lien avec le milieu rural ?

Assez important, j'y suis affecté depuis des années. Avec les études à Liège, cette proximité du milieu rural s'est atténuée.

- Comment décririez-vous la ruralité ?

Esprit lié à la campagne, au calme. On y retrouve une certaine proximité entre les habitants. La ruralité aborde aussi, pour moi, la notion de l'agriculture.

- Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Variation liée au fait qu'on y vive/y ait vécu ou pas. Cela dépend aussi du lien que nous possédons avec celle-ci.

- Comment décririez-vous l'habitat rural ?

Habitat espacé, constitué en partie de maisons 4 façades, celles-ci étant construites autour d'un centre historique, composé d'habitations d'époque.

- Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

Cfr. question du dessus

Divers aménagements/constructions doivent être mis en place pour que la ruralité puisse s'étendre au-delà d'un noyau existant (historique).

- Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

Oui, à l'époque la ruralité était plus liée à une question d'agriculture, de récoltes, etc. Aujourd'hui, nous sommes plus face à une notion de calme, de proximité.

- Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

En comprendre ses grands principes et pouvoir les exploiter dans divers domaines comme l'architecture.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie



## [8] Pierre

- Quel est votre lien avec le milieu rural ?

J'y habite depuis tout petit et j'ai passé mes études primaires dans une école à la campagne.

- Comment décririez-vous la ruralité ?

Tout ce qui a trait à la campagne et qui se différencie de l'espace/vie urbain. C'est quelque chose qui est, dans sa globalité, assez rustique, sommaire...

- Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Tous les villages ruraux sont différents, en fonction de leur localisation (proximité des grandes villes), de leur développement, de l'utilisation des nouvelles technologies agricoles... Cela modifie l'état d'esprit, les lieux et donc la manière de percevoir la ruralité.

- Comment décririez-vous l'habitat rural ?

- maison mitoyenne/4 façades
- jardin
- familial
- matériaux locaux (anciennes constructions)
- nouvelles constructions : dénotant avec le reste de l'habitat d'origine

- Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

Je pense que oui, même si le concept évolue, il reste propre au village et les nouvelles constructions modernisent en quelque sorte la ruralité sans pour autant la détruire.

- Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

Oui, à l'époque, rester dans le milieu rural signifiait d'y travailler aussi et en général dans le domaine agricole. C'était un mode de vie dur et laborieux pour une classe sociale assez pauvre. Aujourd'hui, les gens viennent s'installer dans les campagnes et travaillent en ville. Il faut avoir l'argent pour le faire.

- Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

Comprendre comment elle évolue au cours du temps, dans l'espace et dans les mentalités et dans les manières de l'appréhender ; peut-être dans le but d'anticiper son développement pour continuer à construire avec une certaine cohérence.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie



## Discussion avec les intervenants [5] à [8]

*Chercheur* : Alors du coup, je vais commencer par vous demander d'expliquer vos choix de photos.

*Pierre* : Alors pour moi voilà la photo qui ne représente pas la ruralité.

*Chercheur* : Ah oui donc ce sont les toutes dernières constructions de Lavacherie. Pourquoi est-ce qu'elles ne représentent pas la ruralité pour toi ?

*Pierre* : Parce que c'est du lotissement et c'est fait dans un seul but : gagner de l'argent. En plus c'est 3 X les mêmes maisons... qui n'ont aucun cachet.

*Chercheur* : Et du coup la photo qui représente la ruralité ?

*Pierre* : C'était celle-ci.

*Chercheur* : Tu sais expliquer pourquoi tu as choisi cette photo-là ?

*Pierre* : Parce qu'elle est un peu détachée du reste, qu'elle a un grand champ de vision devant elle, avec des champs et la nature.

*Chercheur* : Du coup je vais enchaîner. C'est un peu en lien avec ce que Pierre vient de dire. Moi, j'ai choisi cette photo-là pour ce qui ne représente pas la ruralité. J'ai choisi cet endroit parce que pour moi la répétition des maisons ne fait pas partie de la ruralité où, pour moi, chaque maison a son caractère. Et pour ce qui représente la ruralité, j'ai choisi ça, parce que c'est quelque chose qui a été improvisé.

*Julie* : C'est quoi ?

*Chercheur* : C'est dans les champs, un truc pour amener de l'eau pour les bêtes.

*Marine* : Justement on retrouve ce côté débrouillage, faire avec les moyens qu'ils ont, c'est ce qui me fait penser à la ruralité.

*Lucien* : Alors moi, la photo rurale c'est celle-ci. Je l'ai choisie pour 3 points : d'abord l'habitat est dispensé, la rue se finit en sentier donc ça me fait penser aux balades, etc. Et ça me fait penser à des paysages ouverts sur la nature.

*Chercheur* : Oui, tu as raison et à l'arrière de la maison, c'est dingue la connexion qu'ils ont avec la nature.

*Lucien* : Et l'autre c'est celle-ci. Mais c'est vrai que j'ai eu vraiment beaucoup de mal à trouver un élément qui n'était pas rural dans cette rue.

*Chercheur* : Mais ça ne m'étonne pas. En fait avec Julie vous avez vraiment les deux rues anciennes du village alors que Marine et Pierre ont été se balader dans les « nouvelles rues » de Lavacherie.

*Lucien* : Du coup, j'ai choisi cette photo parce que pour moi la grosse route en béton n'est pas un critère de ruralité. Justement en opposition aux sentiers que je venais de voir à côté de la maison dont je viens de parler. Enfin voilà pour cette photo, j'ai vraiment eu du mal.

*Chercheur* : Oui non mais c'est vrai que j'ai du mal aussi à trouver un élément qui sort complètement de la ruralité dans cette rue.

*Julie* : Alors pour la ruralité moi j'ai choisi ça. C'est peut-être un peu cliché mais c'était pour représenter le linge qui sèche dans les jardins, le mode de vie simple. Et pour ce qui n'est pas trop rural je ne sais pas très bien non plus. Je pense que je vais aller me balader de nouveau parce que dans les zones que j'ai vues, rien ne me sautait aux yeux.

*Chercheur* : Je voulais aussi vous demander si vous pensez que c'est encore possible de concevoir de l'habitat rural aujourd'hui ?

*Lucien* : Moins.

*Julie* : Typique tu veux dire ?

*Chercheur* : De l'habitat rural quoi. En fait ça dépend un peu de la définition que vous vous en faites, mais en général, dans les questionnaires, vous l'associez à l'espace autour de la maison, etc.

*Pierre* : Pour moi l'habitat rural se fait plus dans la rénovation que dans les constructions nouvelles.

*Lucien* : Oui non, plus dans les constructions nouvelles.

*Chercheur* : Mais pourtant Pierre, si je ne me trompe pas, dans le questionnaire tu parlais surtout d'espace autour de la maison. Mais du coup, sur la photo que tu as montrée tantôt, il y a de l'espace autour de la maison, alors pourquoi ce n'est pas rural ?

*Lucien* : Moi aussi je pense que le type de matériau joue. On en parlait tantôt, mais des maisons en crépi, etc. , ça ne va pas quoi pour moi.

*Julie* : Moi je trouve que la manière de construire aujourd'hui dans les campagnes, en fait ça trahit la ruralité pour moi.

*Chercheur* : Mais du coup pour vous, le caractère rural se marque plus avec les matériaux ?

*Julie* : Oui moi je pense que oui. Puis même, dans le paysage quand on voit certaines maisons récentes en crépi blanc flash, je suis désolée mais ça ne se fond pas du tout dans l'espace, la nature et l'environnement. Ce n'est pas rural.

*Lucien* : Et puis aussi, je trouve c'est l'étalement qui joue. Ce n'est pas dans le centre et ça donne l'impression de grand-route et ça ne rend pas l'habitation rurale.

*Chercheur* : Oui non je suis d'accord avec vous. Et puis je pense aussi que l'économie joue un rôle là-dedans. Par exemple, vous voyez l'école juste derrière vous, avant il y avait un magnifique bâtiment ancien mais ça coûtait trop cher de le rénover. Du coup, ils ont tout abattu et ils ont construit ça... mais ça n'a plus aucun cachet quoi. Dans un magazine, j'avais même lu qu'ils appelaient ça la maison rurale de Lavacherie...

*Julie* : Ah oui non, je ne vois pas du tout en quoi c'est rural. Le crépi, le toit plat, les fenêtres colorées... en fait rien ne me fait penser à la ruralité.

*Chercheur* : Oui non mais c'est triste. Tout ça parce que ça coûtait trop cher de rénover. Et dire qu'avant on construisait tout en pierre. Maintenant c'est un luxe de construire en pierre.

*Chercheur* : Alors ça c'est plutôt une question qui concerne les alentours du village. Mais l'autre fois, je repensais aux villages d'Habay-la-Neuve et Habay-la-Vieille. Quand on sort d'un village, on rentre directement dans le suivant. Il n'y a plus de respiration entre les villages, de vide, de champs, etc. Vous pensez que ça joue un rôle ? La façon dont on rentre dans le village, l'expérience que l'on a quand on rentre dans le village ?

*Lucien* : Ah oui, moi je pense que ça joue complètement et c'est entre autres pour ça que l'étalement nuit à la ruralité pour moi.

*Chercheur* : Oui c'est sûr, je pense pareil. Et puis tantôt justement, j'ai été prendre en photo les différentes entrées du village et à chaque endroit, on a de grandes étendues de végétation et pour moi ça joue dans le caractère rural du village.

*Marine* : Oui c'est sûr, du coup moi, je suis venue par la route de Bastogne...

*Chercheur* : Je pense que vous êtes tous venus par là d'ailleurs.

*Marine* : Bah si quand on arrive au-dessus du village, on voyait des constructions partout on aurait pas l'impression d'arriver dans un espace rural.

*Julie* : C'est vrai que la notion d'espace et de vide est super importante je pense.

*Chercheur* : Ce qui me questionne c'est que beaucoup de gens décrivent l'habitat rural comme une maison avec un jardin, souvent 4 façades. Et pourtant dans Lavacherie, les maisons qui sont pour moi les plus rurales sont bien souvent 2-3 façades.

*Marine* : Oui c'est vrai, c'est un peu une fausse image que l'on s'en fait.

*Julie* : Après tu vois, nous on habite Hollange et il n'y a pas une seule maison mitoyenne. Et pourtant je trouve ça très rural.

*Chercheur* : Oui mais c'est fou comme c'est différent d'un endroit à un autre. C'est ça qui rend si complexe le questionnement autour de la ruralité. Puis tous les villages s'organisent différemment. À Hollange, il n'y a pas vraiment de centre si ? Enfin j'ai toujours du mal à me retrouver dans ce village.

*Julie* : Non, le centre est beaucoup moins marqué qu'ici.

*Marine* : Du coup en parlant de mitoyenneté, ça me fait penser à la cité. Et du coup je pense que la mitoyenneté, ça se joue aussi dans l'aménagement qu'il y a autour. Des



jardins et tout ça, la façon dont tu l'emménages, je pense que ça peut changer la perception que l'on se fait de l'habitation. Avec des petites barrières comme là-bas qui font pour moi appel à la ruralité.

*Chercheur* : Oui non c'est sûr que dans la cité, aucun aménagement ne peut rappeler la ruralité je trouve. Pas même un banc, rien. Alors, j'avais noté que vous n'aviez par exemple pas du tout le même avis sur la convivialité et sur le caractère social de la ruralité. Pour toi Pierre, elle est encore super présente et pour Marine pas du tout. Du coup, je pense que ça dépend de plusieurs choses, à la fois de la personne mais aussi du lieu. Quand je vois Mellier et Doncols, ce n'est pas du tout pareil. À Doncols il y a plein d'appartements, de nouvelles maisons alors que Mellier est plus épargné.

*Marine* : Bah à Doncols, en 5 ans, le village a doublé j'ai l'impression.

*Pierre* : Je pense que c'est ça aussi qui fait perdre la notion sociale.

*Marine* : Oui parce que quand on a emménagé, j'aurais répondu comme toi, qu'on connaissait tout le monde, qu'il y avait des fêtes. Mais là, c'est complètement mort. D'ailleurs le Covid a encore amplifié les choses parce que les dernières fêtes ont été annulées et depuis, elles n'ont jamais été réorganisées.

*Chercheur* : Et à Hollange, vous trouvez que ça reste ?

*Lucien* : Oui, quand même je trouve.

*Julie* : Oui, il y a toujours des relations intergénérationnelles dans le village je trouve, puis le club des jeunes. En fait, on se connaît tous.

*Marine* : Bah déjà il n'y a plus de club des jeunes.

*Chercheur* : Et vous pensez que cette « convivialité » joue dans le caractère rural d'un village ?

*Julie* : Oui complètement pour moi.

*Chercheur* : Et tu ne penses pas que ça va disparaître ? Parce qu'au final il y a plein de gens qui ne s'intègrent plus dans le village et il y a de plus en plus de gîtes par exemple à Lavacherie.

*Julie* : J'espère pas. En tout cas, je pense que beaucoup de gens viennent à la campagne pour cette ambiance. Et que si, à un moment donné, ça se perd, on essaiera de la retrouver je pense.

*Chercheur* : Si je vous dis qu'on enlève les fermes qu'il reste à Lavacherie, les vaches dans les prés, les cultures dans les champs, est-ce que vous trouvez que Lavacherie perdra de son caractère rural ?

*Julie* : Ah oui moi je trouve.

*Marine* : Clairement.

*Pierre* : Oui, mais ça dépend surtout avec quoi on le remplace. Si on y remet de la végétation, peut-être pas. Mais si c'est pour y mettre du logement oui.

*Julie* : Puis nous je vois, on a toujours été habitués à voir passer des tracteurs, à entendre les vaches. On habite juste à côté d'une ferme donc on entend tout, on sent tout.

*Lucien* : Oui, on a été baignés là dedans.

*Julie* : Et puis même, les fermiers nous prenaient avec quand on était petits, ils nous montraient tout.

*Chercheur* : Dernière question. Ce sera peut-être un peu flou, mais est-ce que vous pensez qu'on est plutôt dans une renaissance du rural dans le sens où il y a de plus en plus de gens qui veulent vivre à la campagne et que du coup ça « renaît » ou alors vous pensez qu'on est plutôt dans une mort de la ruralité parce les villages sont moins ruraux qu'avant ?

*Pierre* : Pour moi c'est en train de mourir.

*Lucien* : Moi je pense que c'est entre les deux. L'un est acteur de l'autre.

*Marine* : Je pense qu'il y aura toujours des gens qui seront attirés vers ce type d'espace rural.

*Julie* : Mais je me demande s'il ne faudrait pas un autre mot alors pour remplacer la ruralité.

*Chercheur* : Oui ça je suis trop d'accord avec toi. Je pense surtout qu'il faudrait trouver un nouveau mot pour décrire ce qui se passe dans les villages actuellement, remplacer la ruralité par un terme plus adéquat. Parce que bien souvent, les éléments que l'on considère comme ruraux sont des éléments du passé et rien de nouveau.

## [9] Laurie

### - Quel est votre lien avec le milieu rural ?

Depuis toute petite, j'habite dans un milieu que je juge personnellement de rural et je m'y sens plutôt bien. Je ne me vois pas vivre ailleurs comme dans un milieu plus urbain par exemple. Lors de mes études, j'ai habité en kot à Liège (milieu que je juge d'urbain) et je ne me sentais pas « chez moi ».

### - Comment décririez-vous la ruralité ?

Pour moi, la ruralité peut se définir par différentes choses. Tout d'abord, la ruralité peut se définir par la campagne. Quand on parle de ruralité, on imagine des grands champs très verts avec une vue souvent lointaine. La ruralité c'est aussi la nature. Dans un milieu rural, on retrouve des champs mais également des espaces boisés, des forêts, etc. La ruralité peut aussi se définir par la spatialité. En effet, lorsqu'on évoque le sujet de ruralité, on imagine des espaces ouverts et dégagés. Actuellement, je pense que l'on peut aussi ajouter les termes d'évolution et de développement à la question de la ruralité.

### - Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Je pense que chacun a une vision différente de la ruralité car chacun perçoit les environnements d'une façon différente en fonction de son vécu. Chaque personne a ses propres sentiments par rapport à un lieu. Je crois que ces différentes visions sont liées à ce que les personnes ont vécu et là où elles ont habité auparavant. Je pense que quelqu'un qui a vécu jeune dans un milieu rural a une vision différente de la ruralité par rapport à quelqu'un qui a vécu en ville. Je pense également que ce concept peut être perçu différemment en fonction de la zone, pays ou région dans laquelle la personne définissant la ruralité se trouve. Par exemple, un Belge vivant dans une petite maison de campagne n'a pas la même vision de la ruralité qu'une personne vivant en Chine dans un immeuble en plein centre de Bangkok. En effet, le Chinois n'aura qu'une idée de ce qu'est la ruralité alors que le Belge lui vivra ce concept de ruralité.

### - Comment décririez-vous l'habitat rural ?

Pour moi, l'habitat rural, ce sont des maisons unifamiliales 4 façades où vivent des grandes ou petites familles. Depuis quelque temps, je pense que l'habitat rural a aussi évolué et à présent, j'estime que l'on peut aussi caractériser l'habitat rural par des maisons mitoyennes.

### - Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

En effet, je pense que le concept de ruralité impacte et influence la manière dont les villages et les espaces ont été construits. Je pense que pour rester dans un contexte de ruralité, la construction des maisons dans les villages a été dictée par la spatialité. En effet, lorsque les gens construisaient des maisons, je pense qu'ils privilégiaient d'être espacés des maisons voisines. Ils préféreraient être isolés. Je dirais également que les villages de type rural s'implantent souvent autour de l'église et, qu'au fur et à mesure des années, les villages se sont agrandis le long des routes. Aujourd'hui, je pense que le

concept de ruralité a évolué et que ce concept influence moins l'aménagement des différents villages.

- Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

Bien sûr, je pense que ce concept a énormément évolué ces dernières années et je pense que ce concept de ruralité a surtout évolué très vite. Pour la génération de mes grands-parents (il y a 40/50 ans), je pense que la ruralité était un sujet plus « clair ». Avant, la ruralité c'était les villages avec l'église, les fermes et quelques habitations autour. Mais depuis quelque temps, je pense que ce sujet est plus dur à définir car les habitations se sont multipliées de façon exponentielle et qu'il est difficile de mettre une limite à ce terme de ruralité. Jusqu'où peut-on définir un village de rural ou est-ce que c'est une petite ville ? Un « grand » village ?

- Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

Je pense qu'aujourd'hui la ruralité est un sujet intéressant à étudier car je crois que c'est un sujet d'urbanisme qui a énormément évolué ces dernières années. De plus, ce sujet est un sujet assez vague. Je pense qu'il n'y a pas de définition précise de ce qu'est la ruralité car celle-ci varie en fonction des gens. C'est pourquoi travailler sur ce sujet permettrait d'établir une définition plus précise de ce qu'est la ruralité et peut-être pouvoir préciser les différences en fonction des personnes. Je crois également que depuis le confinement à la suite du Covid-19, les gens préfèrent vivre dans des maisons plus grandes avec de grands jardins et de grands espaces à proximité afin de pouvoir sortir de chez eux.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie



## [10] Française

- Quel est votre lien avec le milieu rural ?

Je suis née dans un milieu rural et j'y réside par choix.

- Comment décririez-vous la ruralité ?

La ruralité est en opposition avec l'urbanisation. J'y vois de grands espaces verts, boisés... , des maisons – souvent 4 façades, qui se fondent dans le paysage (pas de building), des artisans, agriculteurs ... C'est un endroit où l'on peut consommer local.

- Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Les facteurs influençant la vision de la ruralité sont pour moi :

- l'âge et l'expérience de vie qu'on a, en fonction de notre âge, dans cette ruralité,
- nos origines ou le milieu dans lequel nous avons grandi : la vision sera différente si on provient de la ville ou déjà d'un milieu rural,
- le fait de résider dans un milieu rural ou de passer des vacances,
- ...

- Comment décririez-vous l'habitat rural ?

Maisons avec jardin dans un village ayant comme centre une église, une petite école de village, le tout entouré de champs, forêts... d'espaces verts.

- Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

La bétonisation horizontale ou verticale, la réduction de l'espace entre les maisons... influencent la notion de ruralité. Toutefois, une construction moderne peut être intégrée dans un milieu rural si les critères d'espace sont respectés. La modernité n'est pas, selon moi, en opposition avec la ruralité, même si nos vestiges du passé sont importants à mettre en valeur (ne pas détruire pour reconstruire mais plutôt réaménager en respectant le cachet).

- Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

Pour moi, il s'est modernisé mais finalement la tendance est restée (et revient même) à la consommation locale, au faire soi-même...

- Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

Pouvoir démontrer que l'urbanisation n'est pas la solution et qu'au contraire, nous avons besoin de la nature.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie



## [11] Jean-Pierre

- Quel est votre lien avec le milieu rural ?

- Petit-fils de bucheron,
- Enfance en partie à la ferme,
- Habite en milieu rural depuis + de 10 ans.

- Comment décririez-vous la ruralité ?

La ruralité est un environnement où la nature au sens large (sylviculture, agriculture) est dominante par rapport au bâti et à l'Homme.

- Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Le terme ruralité fait référence à de nombreuses composantes de la société (urbanisme, vie socioculturelle, économique, environnementale). Chacun utilise peut-être la composante qui le touche le plus.

- Comment décririez-vous l'habitat rural ?

Matériaux locaux. Présence de jardin et sentiment d'espace.

- Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

Oui. Notamment au niveau juridique. Le législateur a tendance à vouloir éviter un étalement des bâtiments le long des voies principales et à concentrer ceux-ci dans les centres.

- Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

Autrefois, les activités agricoles prédominantes pouvaient définir une zone rurale. À ce jour, la place laissée à la nature et le patrimoine du bâti peuvent définir la ruralité pour certains (faire la distinction entre les cités dortoirs et les villages ruraux).

- Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

Pouvoir adapter la législation urbanistique et les nouvelles constructions pour maintenir des zones où la Nature est prépondérante à la présence humaine.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie





## [12] Noémie

### - Quel est votre lien avec le milieu rural ?

J'ai grandi jusqu'à l'âge de 11 ans dans le village de Bras (Wardin) où vivaient également mes grands-parents paternels. Ils tenaient une ferme. Mes grands-parents maternels vivaient dans le village de Marvie près de Bastogne et étaient également fermiers. J'ai ensuite vécu à Saint-Hubert avec mes parents. Après mes études à Liège, j'ai habité dans des grandes villes pour mon travail (Bruxelles, Liège). À 27 ans, je suis « redescendue » sur Saint-Hubert et j'ai toujours habité dans des villages (Lorcy, Hatrival, Arville) malgré mon travail à Luxembourg-ville. Cela fait 20 ans que j'habite à Lavacherie avec mon mari et mes enfants. Donc, à l'exception de quelques années en ville, j'ai toujours choisi de vivre dans un milieu rural.

J'ai des souvenirs heureux de ma vie « rurale » (la période des foins, la cueillette des fruits dans le verger, la traite des vaches, le cheval de trait...).

### - Comment décririez-vous la ruralité ?

C'est un mot qui est un peu désuet, la ruralité c'était avant... liée au travail dans une ferme, avec des gens qui travaillaient au rythme des saisons. Au printemps, on sème ; en été, on récolte ; en hiver, c'est plus calme... mais la traite tous les matins et tous les soirs. Le dimanche à la messe. Le meuglement des vaches, les routes remplies de bouse de vache. Ruralité = rythme lié au saison. C'est un village avec des maisons anciennes, bien groupées sur une surface déterminée, c'est le corps de l'araignée sans les 8 pattes. La ruralité, c'est le calme. C'est spacieux. C'est aussi des chemins de promenades non bétonnés, des bois à proximité, des enfants qui jouent sur la route peu fréquentée, un banc en bois sur le devant de porte, des odeurs particulières, des bruits liés à la nature. C'est un endroit où on vit toute l'année. C'est l'habitat principal et non un lieu de vacances ou un endroit pour le weekend.

### - Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Cela dépend de notre âge, de l'endroit où on a grandi, si on a expérimenté la vie en ville (pouvoir comparer). Cela dépend de notre sensibilité, des souvenirs liés à la ruralité. Si on a des enfants ou pas...

### - Comment décririez-vous l'habitat rural ?

Un bâtiment assez grand divisé en plusieurs parties : l'habitat principal et les dépendances (ancienne grange, ancienne étable), avec un jardin. Le tout un peu reculé de la route. Des murs épais, recouverts de pierres. Des pièces bien distinctes : la cuisine où on vit principalement, le salon pour regarder la TV le soir et la salle à manger moins utilisée, juste pour les grandes occasions.

### - Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

Oui, il l'influence mais pas assez. On tend à tout uniformiser pour des questions d'économie et pour satisfaire l'envie de tous d'avoir sa maison construite à son image. À étendre le village (les 8 pattes de l'araignée) au lieu d'envisager la rénovation du bâti existant.

- Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

Oui, il a changé radicalement. Ce terme ne devrait même plus être utilisé tellement il est galvaudé. La ruralité, c'est un endroit peu bétonné, où la terre prédomine, où on peut vivre de son travail de la terre ou autres activités liées au village, c'est un endroit de vie.

- Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

Conserver la structure d'un village, ralentir les dégâts causés par la bétonisation, garder ce qui était bien avant, garder un tissu social, une trace de ce qui existait avant et tenter de le maintenir aussi longtemps que possible.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie :



## Discussion avec les intervenants [10] - [11] - [12]

*Chercheur* : Alors même si vous n'avez pas la photo avec vous, je vais vous demander d'expliquer votre photo aux autres et de dire pourquoi vous avez pris cet endroit du village.

*Jean-Pierre* : Moi j'avais la rue de Le Jardin et j'ai décidé de photographier la vue que l'on avait quand on arrive vers Lavacherie. Du coup, c'est un point de vue avec de la végétation, où on voit le village au loin.

*Françoise* : Moi j'ai pris celle-là, c'est la rue de Bastogne. Donc j'ai pris cette photo-là pour le moulin de La Gotale. Pourquoi ? Parce que je trouvais que ça représentait un bâtiment du passé dans un milieu vert et où on n'est pas, contrairement à la ville, tout serrés les uns les autres. L'espace qui représente le travail du passé et en même temps une habitation actuelle. J'aurais aimé prendre le point de vue depuis le cimetière aussi mais il fallait uniquement une photo donc j'ai choisi celle-là.

*Noémie* : Alors moi du coup, c'était une photo à partir du chemin du tram. Bah voilà, l'étendue encore une fois, la verdure, une grange, et tout au bout du fumier et encore, en arrière plan, des vaches.

*Chercheur* : Oui donc un rapport surtout à l'agriculture.

*Noémie* : Oui, l'agriculture puis l'espace aussi, la végétation.

*Chercheur* : Du coup Anthony, toi qui habites la ville, que penses-tu de la ruralité ?

*Anthony* : Du coup la consigne c'était de prendre une photo de la ruralité à Lavacherie ?

*Chercheur* : Oui, enfin du coup simplement pour toi, que représente la ruralité ?

*Anthony* : Moi je prendrais plutôt une photo depuis la forêt, et donc avec les arbres en premier qui donnent vers le village.

*Chercheur* : Ok, donc on voit le vide, la végétation et en fond le village.

*Anthony* : Oui, voilà vraiment le type d'image où tu as des arbres devant toi et puis un champ de vaches et tu vois le village derrière avec l'église au milieu.

*Chercheur* : La fameuse église... qui au final n'est plus trop fréquentée.

*Françoise* : Ah oui ?

*Chercheur* : Bah oui l'autre fois je suis allée parler avec Paula, elle me disait qu'ils étaient à peine 10, avec une moyenne d'âge de 80 ans. C'est à se demander ce qu'on va en faire.

*Françoise* : Des salles de concert.

*Chercheur* : Mais oui pourquoi pas.

*Chercheur* : Alors du coup, hier j'ai fait l'enquête en direct avec des étudiants en architecture, et je leur demandais de photographier ce qui ne représente pas du tout la ruralité. À quoi vous pensez quand je vous demande ça ?

*Françoise* : Dans le village alors ?

*Chercheur* : Oui c'est ça, dans le village.

*Noémie* : Ce qui n'est pas rural... c'est dur ce que tu nous demandes.

*Chercheur* : C'est que le village est encore assez rural, c'est bon signe.

*Anthony* : Moi, ce serait peut-être les parkings, là où il y a des grandes surfaces de béton. Par exemple, je pense au petit supermarché là. Enfin voilà, c'est pas grand chose encore hein mais si je dois vraiment choisir un élément non-rural, je prendrais ça je pense.

*Noémie* : Alors moi je penserais plutôt le Borsalino, tu sais le coin là.

*Chercheur* : Ah oui le café quoi.

*Noémie* : Le café qui est encore en béton, enfin c'est de blocs quoi. Donc la route.

*Françoise* : Et encore c'est pas flagrant quoi.

*Jean-Pierre* : C'est juste super moche quoi.

*Françoise* : Oui c'est ça, c'est moche mais c'est pas anti-ruralité non plus quoi pour moi. Moi quand tu me dis ça, je pense plutôt à des buildings, à des bâtiments hauts, mais il n'y a pas ça ici.

*Jean-Pierre* : Par contre, il y a la société dans le village là, Engéma. C'est bizarre, moi je trouve de les voir dans le village.

*Françoise* : Moi je trouve qu'ils sont intégrés donc ça ne me choque pas.

*Noémie* : Il n'y a pas de hauteur, etc. donc pour moi ça ne choque pas.

*Chercheur* : Je vous demande ça parce qu'hier, avec les étudiants en architecture, je leur ai demandé de photographier l'anti-ruralité et je trouvais intéressant de les mettre en parallèle avec les photos de la ruralité. De ce côté-là, on a une touche de végétation dans chaque photo alors que de l'autre côté, on voit beaucoup plus la route sur les photos, ici les toutes dernières maisons de Lavacherie, la boulangerie et la cité qui étaient considérées hier comme non-rurales dans le sens où elles se répètent et sont les mêmes. Ce qui n'était pour eux pas un critère de ruralité. Donc voilà hier, on a pas mal parlé de la répétition et du fait qu'elle n'avait pas sa place dans la ruralité.

*Françoise* : Oui, c'est vrai que c'est en soi un pas vers l'urbanisation, oui.

*Chercheur* : Et puis par exemple hier, la personne qui avait la rue de Saint-Hubert m'a dit qu'elle avait vraiment du mal à trouver un élément non-rural dans cette rue.

*Françoise* : Mais oui, moi je ne vois pas non plus. Et puis dans cette idée-là, on peut penser à l'ancienne école, avec son parking.

*Noémie* : Et encore moi ça ne me choque pas, il n'y a pas encore de gros contraste.

*Jean-Pierre* : Oui, puis c'est pas haut quoi.

*Chercheur* : Ben moi par exemple, là-dessus je ne suis pas d'accord. J'ai du mal à me dire que c'est rural. Avec le toit plat, le crépi... Enfin surtout le toit plat. C'est surtout difficile, je trouve, de considérer ça rural quand on voit ce qu'il y avait avant.

*Chercheur* : Alors si je reviens sur vos questionnaires, avec Céline vous parliez pas mal de l'habitat rural en lien avec la fonction agricole. Mais du coup, est-ce que la maison ici, qui n'a pas eu de fonction agricole mais qui est en lien avec la nature et l'espace, vous la considérez comme rurale ?

*Jean-Pierre* : Ah bah oui complètement !

*Chercheur* : Donc on pourrait dire que les notions de végétation et d'espace prédominent sur la notion d'agriculture ?

*Noémie* : Il y avait une question qui demandait de définir la ruralité et pour moi la ruralité c'est énormément de souvenirs, c'est un mot qui est déjà un peu dépassé, ça devrait être la nouvelle ruralité. Parce que voilà du coup, moi c'est vraiment lié à mes souvenirs chez mes grands-parents avec les vaches, la bouse, etc.

*Chercheur* : Du coup cette dimension tend à disparaître mais ce qui reste c'est le rapport à la nature, l'espace ?

*Jean-Pierre* : Oui, je pense moi aussi.

*Chercheur* : Est-ce que vous pensez que la matérialité a un impact sur l'identité rurale d'un bâtiment ?

*Jean-Pierre* : Tu entends quoi par matérialité ?

*Chercheur* : Imaginons la maison ici. Si on la compare à cette maison-ci. Pour moi, cette maison est plus rurale de par ses matériaux et particulièrement la pierre. Alors que celle-ci est composée de crépi et de pierres qui ne sont, il me semble, pas des pierres de la région. Je pense que la matière locale est importante.

*Jean-Pierre* : Ah oui, ce n'est pas un style ardennais quoi.

*Françoise* : Mais est-ce que la ruralité ça doit être le style ? Ou ça devrait plutôt être l'opposition avec l'urbanisation ?

*Chercheur* : C'est ça qui est difficile... Parce que pour moi, les deux jouent un rôle.

*Françoise* : Moi, je le vois justement en contradiction avec l'urbanisation. Cette maison pourrait par exemple être déplacée en ville, ça ne choquerait pas mais le cadre reste rural !

*Chercheur* : Donc l'environnement plutôt que la construction qui est très important ?

*Noémie* : Oui, moi je dirais ça oui.

*Jean-Pierre* : L'habitat rural, c'est la place laissée à l'espace vert.

*Anthony* : Oui, c'est vrai que moi ça ne me choque pas, pour moi, c'est complètement rural, et pareil pour les maisons évoquées plus tôt et considérées hier comme non-rurales.

*Chercheur* : Oui, c'est vrai, après je suis assez sensible à la matière donc inévitablement je me rattache aux matérialités d'avant. Mais par exemple, l'autre jour, je descendais la rue Derrière la ville, et quand je suis arrivée au-dessus, j'avais vue sur la nouvelle construction de chez Dessoy, avec le crépi blanc flash. Pour moi, ça ne va pas. Le blanc est tellement blanc que ça ne se fond pas dans l'environnement autour, qui est d'ailleurs très vert. Tandis que la pierre, je trouve quand même que c'est un matériau plus proche de la nature.

*Françoise* : Oui, c'est moderne quoi tout ça.

*Jean-Pierre* : C'est pas facile parce que ça dépend comment on s'imagine la ruralité. Par l'agriculture ? Par l'espace ?

*Françoise* : Moi personnellement, c'est vraiment l'espace qu'on a pour soi.

*Jean-Pierre* : Oui pour moi, c'est le vide inoccupé.

*Noémie* : Oui voilà le vide et puis c'est de la terre plutôt que le béton.

*Chercheur* : C'est vrai que j'aurais aussi tendance à dire : on oublie la notion d'agriculture qui est un peu obsolète et on regarde davantage à l'espace.

*Jean-Pierre* : Et toi, qu'est-ce que tu en penses Anthony ?

*Anthony* : Moi, je trouve la notion d'espace super intéressante, avoir de l'espace entre les personnes, mais sans pour autant être lié à la ferme.

*Françoise* : Et surtout pas de hauteur.

*Jean-Pierre* : De toute façon, pour moi, des appartements, il en faudra à un moment donné. Parce que dans l'enquête qui a été faite pour les projets à fonds ruraux wallons, ça disait qu'à un moment donné, il y aurait un manque de logements pour des gens d'ici.

*Françoise* : Bah oui, parce que si chaque famille doit avoir X maisons.

*Chercheur* : Alors si je vous demande si, en tant qu'architecte, on va encore savoir concevoir de l'architecture rurale ?

*Jean-Pierre* : Oui, mais il faut voir... Parce qu'il me semble qu'il y a des législations qui disent qu'on est obligé de construire mitoyen.

*Chercheur* : Ah oui, au moins mitoyen d'un côté je pense, par le garage par exemple.

*Jean-Pierre* : Pour moi, ça par exemple, ça peut jouer.

*Françoise* : Ah oui pour moi, ça c'est plutôt un signe d'anti-ruralité.

*Jean-Pierre* : Oui parce qu'on enlève l'espace dont on parlait tantôt.

*Chercheur* : Après, vous me parlez d'espace autour de la maison mais dans le centre, c'est majoritairement des maisons mitoyennes.

*Jean-Pierre* : Oui mais elles sont anciennes.

*Noémie* : Dans le centre du village oui.

*Jean-Pierre* : Moi, j'aurais tendance à différencier les maisons anciennes et les plus récentes.

*Chercheur* : En fait, si je comprends bien, considérer les maisons anciennes comme rurales d'office de par leur caractère agricole et ancien, et puis les plus récentes par l'espace à travers le rapport à la végétation et au vide.

*Jean-Pierre* : C'est comme pour moi, les trois maisons dont on a parlé tantôt, si elles étaient collées, ça ne serait pas du tout pareil en terme de ruralité.

*Chercheur* : Oui, ça donne l'impression d'un lotissement. L'étalement des villages nuit donc inévitablement au caractère rural ?

*Françoise* : Ah oui, c'est sûr.

*Noémie* : Et puis moi, je repense à ce que j'ai mis dans mon texte avec le corps de l'araignée et les 8 pattes. Tu as le cœur et puis ça commence à s'étendre. Pour moi la ruralité c'est encore le cœur du village, le corps de l'araignée.

*Chercheur* : Du coup, une question que l'on peut se poser, s'il faut plus de logements comme tu as dit tantôt Jean-Pierre, est-ce qu'on doit densifier ou s'étaler...

*Françoise* : C'est pas facile, on a envie de ne rien faire...

*Jean-Pierre* : Moi je dirais densifier mais sans monter en hauteur !

*Chercheur* : Est-ce que pour vous le tissu social fait partie de la ruralité ? Les relations entre les gens...

*Françoise* : Ah oui.

*Jean-Pierre* : Oui complément.

*Anthony* : Ah bah vous voyez pour moi non, c'est sûrement mon côté urbain. Mais j'aurais l'impression d'être dans un milieu rural même si je suis seul et que je ne parle à personne. Après c'est mon regard urbain. En fait, je viens pour le calme et je viens limite pour ne parler à personne justement et fuir les relations qu'il y a en ville. Je viens plutôt pour m'isoler.

*Jean-Pierre* : Mais je pense que c'est simplement parce que tu ne connais pas.

*Françoise* : Ah mais c'est marrant parce que je ne vois pas du tout les choses comme ça. Justement, moi quand je vais en ville, c'est justement pour être anonyme, pour ne connaître personne. Alors qu'ici, je connais les gens, on papote.

*Chercheur* : Et par exemple, quand j'ai été parler avec Paula, elle disait que les relations sociales dans les villages étaient en train de mourir. Tellement c'était beaucoup plus important avant. Tout le monde travaillait au village et se connaissait, les gens étaient dehors sur un banc, parlaient ensemble, etc.

*Noémie* : Oui, elle compare. Et c'est aussi pour ça que j'ai parlé de banc devant la porte dans mon questionnaire.

*Chercheur* : Oui, c'est un petit reste du passé en fait.

*Françoise* : Oui, mais ce n'est pas du tout le même rythme.

*Anthony* : Je repense à ce que je disais, mais le truc qui est vraiment chouette dans un village c'est que même sans se connaître, tout le monde dit bonjour ; alors qu'en ville c'est pas comme ça. On dirait qu'on est plus vite lié aux gens. C'est chaleureux.

*Françoise* : Et le rythme aussi n'est pas le même ici. En ville, moi je me sens oppressée, ça doit aller vite, alors qu'ici c'est apaisant, c'est zen.

*Noémie* : Rho oui. Une journée en ville et j'ai envie de rentrer moi. Quand on revient le long de l'Ourthe, chaque fois, je me dis « mais qu'est-ce qu'on est privilégié, on a vraiment de la chance ».

*Françoise* : Puis, vous voyez Antoine, il a 18 ans, donc il vient de commencer ses études à Bruxelles et il me dit qu'il adore Bruxelles quoi. Il adore Lavacherie aussi et il dit qu'il ne saurait pas ne pas vivre à Lavacherie mais je pense qu'à un moment donné il a eu besoin de cette dynamique de la ville. Il me dit « mais en même temps à Lavacherie, il n'y a pas grand-chose à faire ». Il a besoin de cette dynamique et après, quand il revient il est super content quoi.

*Chercheur* : Est-ce que vous pensez qu'on se dirige plus vers une mort ou une renaissance du rural, par le fait que la ruralité a de plus en plus de popularité ?

*Noémie* : Renaissance je ne dirais pas non, on essaye de maintenir ce qui reste encore.

*Chercheur* : Alors, on serait plutôt dans un mix des deux dans lequel on essaye de redéfinir ce qu'il se passe dans les villages ?

*Françoise* : Moi, je trouve qu'on est dans un tournant important. Quelques années avant, on fonçait vers l'urbanisation tête baissée. Maintenant, on freine un peu et on regarde plutôt par exemple à manger ce qu'on cultive, on revient à une occupation de son espace et pour moi ça fait partie de la ruralité de se dire que l'on freine cette direction d'urbanisation.

*Noémie* : On freine comme on peut quoi...

*Jean-Pierre* : Après, les réglementations qui sortent freinent pas mal je trouve la manière d'urbaniser.

*Françoise* : Et puis, même au niveau individuel je trouve, on retourne vers une consommation locale, on cultive nous-mêmes, etc.

*Jean-Pierre* : Pour moi, le conflit qu'il va y avoir c'est la pression démographique vis à vis de l'espace.

*Chercheur* : Du coup, je pense qu'on est tous d'accord pour dire que la ruralité n'est plus pareille qu'avant. Par quel mot pourrait-on remplacer la ruralité ?

*Jean-Pierre* : Pour moi, par campagne.

*Françoise* : Oui, campagne.

*Chercheur* : Si je comprends bien, on aurait alors la ruralité qui se rapporte à l'agriculture et à un mode de travail et de vie. Et la notion de campagne qui se rapporte plutôt à la végétation et surtout à l'espace ?

*Jean-Pierre* : Oui, parce que tu peux dire « dortoir en campagne » que « dortoir rural », il manque déjà quelque chose.

*Françoise* : Oui, il manque la notion de travail de terre.

*Chercheur* : C'est comme si je vous disais « demain il n'y a plus personne pour reprendre les deux fermes de Lavacherie », qu'est-ce qu'on fera des champs et des prairies de ces fermes ?

*Noémie* : Il faudra les lotir tu veux dire ?

*Chercheur* : Ben je ne sais pas justement.. J'aurais envie de dire on les laisse vides mais est-ce que ça va se passer comme ça ?

*Noémie* : On peut les laisser vides, après c'est pas rentable et c'est souvent ça le souci malheureusement. La bonne réponse serait de ne rien en faire je trouve.

*Chercheur* : Et par rapport à ça, en me promenant, je me disais qu'il y avait quand même beaucoup de forêts abattues...

*Jean-Pierre* : Oui oui, mais ça on les replante directement.

*Chercheur* : Oui, c'est vrai. Je trouve que ça rend le paysage « évolutif », il n'est pas fixe.

*Chercheur* : Est-ce que vous pensez que la manière dont on arrive dans le village, l'expérience est importante dans le concept de ruralité ? Est-ce que la ruralité s'étend en dehors du village ?

*Jean-Pierre* : Oui, complètement.

*Noémie* : C'est vrai que peu importe par où on arrive, on est dans la végétation, la nature.

*Françoise* : Par contre, moi je trouve qu'il y a juste ce grand axe de N4 qui chamboule un peu cette idée. C'est beaucoup moins rural.

*Jean-Pierre* : Oui, ça casse complètement.

*Françoise* : Du coup, je trouve que si tu dois emprunter cette route pour arriver en milieu rural, c'est une autre expérience je trouve. Une journée en ville et, oufff, qu'est-ce qu'on est content de rentrer. Quand on revient le long de la rivière, là, on se dit toujours dans la voiture « punaise qu'est-ce qu'on a de la chance d'habiter ici ».

## [13] Céline

### - Quel est votre lien avec le milieu rural ?

J'ai toujours vécu en milieu rural (Bertrix, Freux, Amberloup, Bièvre et Lavacherie), et ce, même pendant mes études (périphérie de Gembloux et Ciney). Jusqu'au début des années 2000, j'ai participé au travail de la ferme avec mon papa.

### - Comment décririez-vous la ruralité ?

Pour moi, la ruralité est le fait de vivre à plein temps dans un environnement rural, c'est-à-dire à la campagne, entourée de champs, prairies, forêts et, parfois, proche d'espaces verts.

### - Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Je pense qu'une vision différente s'est établie entre les néo-ruraux et les « autochtones » ; ces derniers généralement issus ou très proches de la terre (monde agricole ou forestier, jardins potager séculaires...) et les nouveaux habitants (arrivant des villes) plutôt en recherche d'espace, de verdure et de tranquillité.

### - Comment décririez-vous l'habitat rural ?

Pour moi, l'habitat rural se décrit comme suit :

- se situe à la campagne ;
- est essentiellement composé de maisons unifamiliales (4, 3 ou 2 façades) ;
- des maisons répondant à une architecture assez homogène et typique du territoire (pour les plus anciennes) ;
- et possédant, pour la plupart, un lopin de terre ;
- proche, voire très proche de l'activité agricole ou forestière ;
- et dont la localité sur laquelle il se situe, a une densité de population assez faible.

### - Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

La représentation intellectuelle que je me fais de la ruralité contemporaine influence nécessairement ;

- tant l'aménagement du territoire (peu de voies rapides, pas de zoning industriel, nombreuses zones vertes, zones 'libres', zones d'activités agricoles...)
- tant que l'urbanisme (peu d'immeubles disproportionnés (exceptés les fermes) ou à nombreux étages...)
- ainsi que l'architecture (il existe une certaine homogénéité concernant les toitures, les parements, les plans de situation...).

À mon avis, le concept de ruralité, contemporain ou pas, a impacté, de facto, son milieu, par et pour ce qu'il est : avec sa faible densité de population à l'ha et ses gigantesques espaces-verts... « La campagne » ne peut se nommer « la ville » et inversement, mais la campagne pourrait devenir ville et pas inversement.

### - Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

Au-dessus de mes 54 ans, je remarque que les villages ruraux ont changé, oui :



- et principalement dans l'étalement tentaculaire des maisons d'habitations résidentielles au-delà des centres des villages ;
- par l'apparition de nombreux hébergements touristiques ;
- par la diminution du nombre d'exploitations agricoles (mais peut-être pas du nombre total d'ha exploités) ;
- et, aussi, par la diminution des petits commerces locaux.

La croissance démographique, les progrès dans la mobilité (par la voiture essentiellement) et le pouvoir d'achat y ont certainement contribué.

Cependant, la ruralité d'aujourd'hui et le concept que beaucoup s'en font, veulent toujours bénéficier des attraits de celle d'autrefois ; celle qui, par essence, est calme et verte, mais qui, fut un temps, manquait cruellement de travail (ou de distractions) et laquelle on fuyait pour gagner la ville.

Remarque personnelle : le côté nourricier de la campagne est souvent omis.

#### - Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

Indissociablement du côté urbain, étudier la ruralité peut permettre de mieux comprendre et d'encadrer les enjeux actuels, devant les problèmes climatiques annoncés, les défis de la globalisation, de la sécurité alimentaire, de l'économie d'énergie... Anticiper sur l'aménagement du territoire, sur l'urbanisation et sur les techniques de construction est, pour moi, une des premières choses à faire en parallèle avec des études démographiques, sociologiques, économiques, écologiques, de productions... afin de prendre les meilleures décisions possibles, aujourd'hui, sur les choses pérennes à installer pour le monde de demain.

#### - Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



#### - Photographie de la ruralité à Lavacherie



## [14] Dominique

- Quel est votre lien avec le milieu rural ?

Ma passion de l'agriculture et de l'élevage.

- Comment décririez-vous la ruralité ?

Lieu de vie proche de la nature avec ses avantages et ses inconvénients

- Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Nous sommes tous différents. Il existe autant de visions de la ruralité qu'il existe de ruraux.

- Comment décririez-vous l'habitat rural ?

L'église au centre du village, entourée de maisons mitoyennes ou 4 façades.

- Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

C'est à espérer. L'urbanisme irait dorénavant dans ce sens en imposant plus de maisons mitoyennes.

- Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

La ruralité reste mais les ruraux changent avec la création des villages d'ortoirs.

- Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

Revenir aux fondamentaux de la ruralité et pas à l'artificialisation.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie



## [15] Anna

- Quel est votre lien avec le milieu rural ?

Il est étroit en ce sens que j'ai toujours habité en milieu rural excepté mes quatre années d'études à Liège pendant lesquelles je me suis d'ailleurs sentie très « déracinée » par rapport à la nature.

- Comment décririez-vous la ruralité ?

C'est le fait que l'homme investisse un espace sans exagération, en y gardant (et non en y réintégrant, comme en ville) un certain impact de la nature sur la vie quotidienne.

- Nous avons chacun des visions différentes de la ruralité... Comment expliquez-vous cela ?

Parce que la ruralité est également un mode de vie et selon qu'on soit né ou pas dans un milieu rural, qu'on y soit habitué ou pas, qu'on soit proche de la nature ou non, cela influence notre perception.

- Comment décririez-vous l'habitat rural ?

Cela dépend vraiment du pays... ce sont des habitats typiques, d'un style uniforme, groupés en un seul ou plusieurs endroits, construits en tenant compte de paramètres naturels (terrain montagneux, vent, fortes pluies, grosses chaleurs...).

- Le concept de ruralité influence-t-il l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'architecture des villages contemporains ? Si oui, comment ce concept impacte-t-il son milieu ?

Suite à mes fonctions précédentes au sein de la CCATM et du PCDR, je dirais malheureusement pas vraiment. Pour preuve, parmi tant d'autres, notamment dans l'habitat, les chicanes aménagées sur certaines routes de la commune et qui ne permettent pas aux engins agricoles de passer sans devoir déplacer l'un ou l'autre pot de fleurs.

- Pensez-vous que le concept de ruralité a changé au cours de l'histoire ? Si oui, expliquez les nuances entre la ruralité d'aujourd'hui et celle d'autrefois.

Tout change au cours de l'histoire... La marque de l'humain est plus profonde, plus présente, plus intrusive, plus destructrice.

- Quel est, selon vous, l'intérêt de l'étude de la ruralité ?

C'est le mode de vie qu'elle permet. Subie ou choisie, cette façon d'exister auprès de la nature sera dans peu d'années notre ressource de survie principale.

- Comment vous représentez-vous la ruralité ? (Image/dessin/photo/...)



- Photographie de la ruralité à Lavacherie



## Discussion avec l'intervenant [16]

*Chercheur* : Je commencerai pas vous demander ce que signifie, pour vous, la ruralité

*Paula* : La ruralité? Olala mais je ne sais pas ce que c'est moi tu sais. (...)

*Chercheur* : Je vais essayer de formuler mes questions différemment alors.

*Paula* : Oui hein pose-moi des questions et peut-être que là, j'aurai déjà plus simple à te répondre.

*Chercheur* : Est-ce qu'au fil de votre vie à Lavacherie, je ne sais d'ailleurs pas depuis combien d'années vous habitez Lavacherie ?

*Paula* : Depuis 1952.

*Chercheur* : Donc est-ce que, depuis 1952, vous avez ressenti des changements par rapport à l'étalement du village, à la modernisation ?

*Paula* : Ah oui, ça oui. Par exemple, toutes les maisons étaient chaulées. Il y a toujours eu des maisons en pierre, ça oui et ça reste malgré tout. Il y en a beaucoup qui reconstruisent en pierre mais ce n'est plus pareil. Ou alors ils décapent, comme par exemple chez ton oncle. Parce que moi aussi, chez mes parents, c'était une ferme chaulée, qui a été décapée. Le gîte là en face aussi était chaulé. On mettait une couleur blanche dessus quoi. Celle-ci pas, la façade est restée telle quelle. Et le pignon, il y avait des ardoises.

*Chercheur* : Du coup vous pensez qu'on essaye quand même de rénover en gardant un certains « cachet » ?

*Paula* : Oui bah oui ce serait con de changer les pierres hein. Ici tu sais c'était une maison deux pièces hein. Là où on est, c'était l'étable, jusque-là l'étable, puis là c'était la grange. Il n'y avait pas de chambre en haut.

*Chercheur* : Si je comprends bien, ce qui vous a marqué, c'est surtout un changement au niveau de l'habitat ?

*Paula* : Ah oui ! (...)

*Chercheur* : Avant tout le monde travaillait dans le village ?

*Paula* : Oui beaucoup de gens travaillaient dans le village.

*Chercheur* : Maintenant on parle plutôt de cité dortoir où les gens reviennent dormir et partent le matin travailler.

*Paula* : Ah oui, ça c'est vrai hein, c'est comme ça maintenant.

*Chercheur* : Et est-ce que vous avez ressenti un changement d'ambiance dans le village par rapport à ça ?

*Paula* : Oui malgré tout. Nous, dans le quartier, on ne connaît plus personne. On se disait encore avec la voisine l'autre jour, c'est vrai qu'on ne connaît plus personne. Tu sais ceux qui habitent chez Simone, bah je l'ai vu une fois, enfin je l'ai aperçu et sa femme je ne l'ai jamais vue. On est vraiment, les anciens comme nous, isolés. On ne voit plus les gens et les gens ne viennent pas vers toi quoi. Et c'est partout comme ça.

*Chercheur* : Et avant ce n'était pas comme ça ?

*Paula* : Bah non, avant les gens se parlaient. Beaucoup de femmes ne travaillaient pas donc on se voyait, on se rencontrait dans les commerces, les petits commerces de village et tout ça quoi.

*Chercheur* : Parce qu'aujourd'hui, on se rencontre dans les commerces mais ce n'est plus pareil pour vous ?

*Paula* : Non ce n'est plus pareil, chacun fait ses courses soi-même, chacun se sert soi-même. Avant, on attendait qu'on nous serve et du coup, il y en avait d'autres là et on papotait ensemble quoi. Et le soir, bah ceux qui avaient des maisons l'une en face de l'autre, les gens s'assoiaient dehors et parlaient entre eux quoi ou allaient chez l'autre pour discuter quoi. Maintenant ça ne se fait plus et on comprend aussi. Les jeunes rentrent, ils ont leur boulot. Celui qui veut faire son manger et s'occuper des enfants, ils

n'ont plus le temps de s'asseoir dehors et sont contents de se reposer. Je sais bien, j'ai ma fille qui habite un petit village près d'Arlon, bah ils ne connaissent pas les voisins quoi. Enfin un ou deux quoi, mais pas beaucoup. Sinon, ils ne se voient pas.

*Chercheur* : Après, j'aurais tendance à dire qu'il y a un peu des restes de tout ça, comparé à la ville, il y a quand même des associations, les clubs des jeunes, les kermesses et les bals de village, etc.

*Paula* : Ah oui, je suis d'accord avec toi, mais c'est moins marquant qu'à mon époque, je pense.

*Chercheur* : Je pense qu'on est encore un peu épargné ici à Lavacherie, mais dans les villages comme Léglise, Habay... on voit apparaître plein d'immeubles à appartements.

*Paula* : Et puis tu vois bien que les cultivateurs, ça diminue...

*Chercheur* : Ici il n'y en a plus que deux c'est ça ?

*Paula* : Oui deux, trois avec celui de Le Jardin. Quand on pense que dans le temps, il y en avait 5 ou 6.

*Chercheur* : Et heu, pourtant je me rends compte que beaucoup de gens continuent à associer la campagne à l'agriculture, aux champs... et pourtant ce n'est plus qu'un pour cent du village.

*Paula* : Ah oui.

*Chercheur* : Du coup, est-ce qu'on n'est pas en train de garder une fausse idée du village et de la ruralité.

*Paula* : Surtout dans ce coin-ci je trouve. Il y a encore des villages avec plus de fermes et d'agriculteurs. Oui oui, mais ici, ça a disparu. Que dans le temps, tous les petits ouvriers avaient 2-3 vaches à côté de leur travail. Parce qu'ils avaient leur travail sur place, il y avait la scierie, l'entreprise Calay.

*Chercheur* : Calay, c'était une entreprise de quoi déjà ?

*Paula* : Ah ça c'était une entreprise générale qui faisait les routes, les ponts et ils ont employé une centaine d'employés qui venaient des alentours parfois, mais surtout du village. Il ne fallait pas aller loin pour trouver un maçon ou quoi.

*Chercheur* : Alors que maintenant, quand on regarde au Delhaize, à la boulangerie, ce sont plus souvent des gens qui viennent de l'extérieur du village pour travailler.

*Paula* : Et dans le temps, il y avait deux boulangeries.

*Chercheur* : Ah oui, et elle était où la deuxième ?

*Paula* : Ah il y en avait une autre... Comment je vais t'expliquer. Tu sais bien où Marie habitait ?

*Chercheur* : Oui.

*Paula* : Bah la maison juste contre, la blanche. Bah là, c'était une boulangerie.

*Chercheur* : Ah bah voilà, je ne savais pas du tout.

*Paula* : Si, c'était la boulangerie Louis. Il y a eu une épicerie où Guillaume vient d'acheter justement. Dans le temps, c'était un petit Spar.

*Chercheur* : C'est marrant comme tout a changé.

*Paula* : Il y avait 4 épiceries à un moment donné au village. Tu vois un peu plus bas, il y a une maison avec une grande vitrine, bah c'était une épicerie. (...)

*Chercheur* : Donc en 50, enfin non plutôt 70 ans, le changement est énorme.

*Paula* : Ah oui et puis même avant. Avant que maman ne meure donc en 89, on disait déjà « mon dieu, que le village s'est agrandi ». Parce que, route de Hiémont, il n'y avait pas de maison, il n'y avait rien. On commençait à bâtir route d'Amberloup. La première maison qu'on a construite, c'est celle juste à droite après le Delhaize.

*Chercheur* : Ah oui, chez Simone.

*Paula* : Oui voilà, ça a été la première maison ça.

*Chercheur* : En quelle année ça ?

*Paula* : Oh je ne saurais pas dire ça, pour ça il faudrait aller chez Christian, il saurait peut-être te le dire. Mais à mon avis vers 50-53.

*Chercheur* : Oui donc il n'y avait pas la route d'Amberloup et est-ce que route de Le

Jardin, il y avait déjà des maisons ?

*Paula* : Non, il y avait une toute petite maison qui n'existe plus, qui a été détruite.

*Chercheur* : Et la maison de Pierre, elle est ancienne ?

*Paula* : Ah non ça non.

*Chercheur* : Ouf ben je trouve qu'elle fait vraiment ancienne.

*Paula* : Oui c'est parce qu'elle a un style ferme mais non, c'est eux qui l'ont construite.

*Chercheur* : C'est vrai que c'est pareil pour notre maison, on pourrait croire qu'elle est plus ancienne je trouve.

*Paula* : Oui c'est vrai, c'est vrai.

*Paula* : La maison à côté du moulin, on y faisait l'électricité, en-dessous de la maison. Le village a été un des premiers à avoir l'électricité par ça.

*Chercheur* : Bah voilà, j'ai déjà appris pas mal de choses.

*Chercheur* : Puis c'est vrai que c'est pas facile parce que la notion de ruralité n'existait pas avant. Au final, vous la viviez sans trop en parler j'ai l'impression.

*Chercheur* : La religion, j'ai l'impression qu'elle avait une grande importance aussi dans les villages.

*Paula* : Ah oui. Avant, le curé et l'instituteur étaient vraiment les deux personnes les plus importantes à Lavacherie.

*Chercheur* : Alors qu'aujourd'hui, je me demande combien de personnes vont encore à la messe.

*Paula* : Oh bah il y en a 5-6. Aujourd'hui j'y ai même pas été pour te dire. Et puis ce ne sont que des personnes âgées, la plus jeune a 60 ans. Quand elle n'ira plus, plus personne n'ira et ça disparaîtra.

*Chercheur* : C'est à se demander ce que vont devenir les églises... qui étaient quand même l'endroit le plus important du village avant.

*Paula* : Ah bah, ça je ne sais pas, elles seront abandonnées...



## Discussion avec l'intervenant [17]

*Chercheur* : Pour commencer, je vais te demander de me dire ce qui te vient à l'esprit quand je te dis le mot « ruralité ».

*Julia* : Ouf alors là... je ne sais même pas ce que ça veut dire moi ça ruralité, je ne pense pas que je vais pouvoir t'aider...

*Chercheur* : Effectivement, j'évoque le mot ruralité dans une grande partie de mes questions. Je vais essayer de formuler ça autrement alors. Mais du coup, beaucoup de gens associent la ruralité aux champs, à l'agriculture, à la nature, etc. Mais les villages changent et forcément le concept de ruralité va changer aussi.

*Julia* : T'aurais peut-être du aller chez ma voisine, chez Paula, elle saura mieux te répondre que moi. Parce que moi là... ou alors chez Anita. Tu auras beaucoup plus de chance d'aller là.

*Chercheur* : Je pensais passer chez Christian et Claudine aussi.

*Julia* : Ah oui, bah oui.

*Chercheur* : Tu es arrivée à quel âge à Lavacherie ?

*Julia* : Moi, j'avais 13 ans et demi.

*Chercheur* : Est-ce que tu ressens que l'ambiance a changé depuis ton arrivée à Lavacherie ?

*Julia* : Bah oui parce que, nous on n'a pas été les bienvenus ici et je sens encore la même chose que maintenant avec Saint-Ode et compagnie.

*Chercheur* : Tu veux dire que c'était et c'est toujours assez sectaire ?

*Julia* : Oui voilà parce qu'on n'accepte pas. Nous, on a eu très très difficile de... voilà. Tu sais quand on allait dans le village pour aller acheter quelque chose, on devait regarder aux vitrines. Et parfois, quand on nous voyait arriver, on fermait les volets.

*Chercheur* : C'était une communauté qui n'acceptait pas les gens extérieures ?

*Julia* : Non et puis même à l'école, j'ai eu une ou deux copines, mais sinon je sentais que je n'étais pas la bienvenue. Et je ressens encore ça avec Sainte-Ode justement. Je ne sais pas te dire pourquoi, mais voilà c'était comme ça. Puis, nous on était les premiers étrangers qui venaient en Belgique. Par exemple, mon fils, quand il allait à l'école à Saint-Hubert, on l'appelait aussi macaroni...

*Chercheur* : Ah oui, ça n'a pas dû être facile...

*Julia* : Non pas du tout, surtout quand mon fils revenait en pleurant de l'école. Je lui disais « Dis leur que ce sont des grosses patates ».

*Chercheur* : Ahahah pas mal ça.

*Julia* : Alors bah voilà il a fallu qu'on se batte comme ça.

*Chercheur* : Mais pourtant aujourd'hui, il y a quand même beaucoup de gens « nouveaux », des gens qui habitaient la ville.

*Julia* : Oui oui oui.

*Chercheur* : Et du coup, j'ai l'impression, mais dis-moi si je me trompe, que la notion de communauté sectaire qu'on évoquait avant s'est un peu atténuée.

*Julia* : Ecoute, le pire c'est que nous, on n'est pas venus de notre plein grès, on nous a appelés. On a quitté notre pays et on est venus ici parce qu'on nous a appelés pour travailler. Parce que moi, à 14 ans en sortant de l'école, j'ai été travailler à la scierie Renard avec les hommes. Et voilà hein...

*Chercheur* : Une grande différence, c'est qu'avant tout le monde travaillait dans le village et maintenant c'est tout à fait différent, les gens reviennent juste pour « dormir », c'est ce qu'on appelle souvent des cités dortoirs. Est-ce qu'avec ce changement, tu as ressenti un changement dans l'esprit et l'ambiance du village ?

*Julia* : Ah bah c'est à dire que oui oui. Mais voilà.

*Chercheur* : Peut-être que ce changement a éloigné les gens parce qu'ils ne travaillent plus ensemble et ne font parfois que se croiser.

*Julia* : Parce que je te dis, y en a qui nous ont bien accueillis mais il y en a, on sent encore qu'on est étrangers.

*Chercheur* : C'est fou, encore aujourd'hui.

*Chercheur* : Alors, je réfléchis si je peux encore te poser des questions mais malheureusement, j'ai mis le mot ruralité dans presque toutes mes questions...

*Julia* : Ah oui je suis trop biesse pour te répondre. Tu sais moi je n'ai pas été à l'école longtemps hein. Ecoute, tu devrais aller chez ma voisine et chez Anita.

*Chercheur* : Bah écoute, je vais faire ça alors.

*Julia* : Je suis désolée de ne pas savoir t'aider plus.

*Chercheur* : Mais aucun souci dis. Puis pour moi, c'est difficile de t'expliquer le mot autrement parce que du coup, je vais t'influencer dans les réponses que tu vas donner et c'est pas le but non plus.

*Julia* : Mais oui oui oui.

*Chercheur* : Le mot ruralité en plus veut un peu tout et rien dire à la fois donc et chacun a un peu sa vision de la ruralité. C'est ça qui rend la chose compliquée.

## Discussion avec les enfants de maternelle [37] à [44] Ramasse-moi le territoire

*Chercheur* : Alors, maintenant que vous avez placé vos découvertes devant vous, je vais vous demander d'expliquer aux copains de la classe ce que vous avez ramassé.

*Marvin* : Moi, je peux commencer madame ?

*Chercheur* : Allez vas-y, commence.

*Marvin* : Moi, j'ai pris une branche avec des feuilles puis une petite pomme rouge.

*Chercheur* : Et là, c'est quoi ?

*Marvin* : Là, c'est une cacahuète.

*Chercheur* : Une cacahuète ? Et tu as trouvé ça où ?

*Marvin* : Baaah, j'ai trouvé ça près du magasin.

*Chercheur* : Et tu penses que ça pousse à Lavacherie les cacahuètes ?

*Marvin* : HEUUU

*Dylan* : Non c'est aux gens du magasin les cacahuètes.

*Chercheur* : Ah oui, tu as raison, à mon avis quelqu'un a perdu ses cacahuètes après avoir été au magasin. Tu as quoi d'autre ?

*Marvin* : J'ai pris deux cailloux en plus.

*Chercheur* : Bah, c'est super ce que tu as ramassé dis donc !

*Victor* : À moi !

*Chercheur* : On fait dans le sens de l'horloge ça va ? Allez, tu peux y aller maintenant.

*Jordan* : Moi j'ai pris ça, ça, ça, ça, ça, ça.

*Chercheur* : Hé ben, ils sont tous différents tes cailloux, vous avez vu ?

*Nina* : Ah oui c'est vrai, regarde celui-là, il est orange.

*Marvin* : Celui-là, il est encore plus beau même.

*Jordan* : Oui ben, je les ai pris pas au même endroit en plus. Et j'ai pris aussi ça, ça, ça.

*Chercheur* : Super. Tu peux y aller maintenant.

*Victor* : Moi, j'ai pris un morceau de bois et des pommes de pin.

*Chercheur* : Et tu l'as trouvé où le bout de bois ?

*Victor* : Bah dans la pleine de jeux, parce qu'il y en avait plein.

*Erwin* : Moi j'ai oublié d'en prendre.

*Chercheur* : Chuuut ! Chacun à son tour.

*Victor* : Et j'ai aussi pris une pomme de pin moi. Elle est vraiment belle ma pomme de pin.

*Chercheur* : Ah oui, elles sont toutes très belles. Elle est grande la tienne.

*Nina* : Moi, j'ai pris 1, 2, 3 feuilles.

*Chercheur* : Waaaw et tu as vu comme elles sont toutes différentes ? Elles ont des formes et des couleurs différentes. Et tu as trouvé quoi d'autre ?

*Nina* : J'ai trouvé une petite pomme et aussi une cacahuète.

*Chercheur* : Allez c'est à toi maintenant Dylan.

*Dylan* : Moi, j'ai pris une fleur avec un caillou aussi et une pomme de pin.

*Jordan* : La pomme de pin aussi elle est plus brillante que l'autre.

*Chercheur* : Bah oui, tu as raison c'est pas exactement les mêmes.

*Nicole* : Moi, j'ai pris une feuille comme ça et une comme ça. Et près de l'école, j'ai trouvé un petit marron, mais madame elle a dit que c'était dangereux.

*Chercheur* : Ah non, il ne faut pas les manger hein ça, mais c'est pas une petite pomme comme les autres tu penses ? Regarde c'est la même chose que ça, mais celle-là elle est plus vieille, elle n'a pas la même couleur.

*Dylan* : Elle est « pourite ».

*Chercheur* : AHAHHA « pourite ». Elle est pourrie qu'on dit.

*Nicole* : Ça, c'est des feuilles et celle-là faut faire attention, elle pique les mains.

*Chercheur* : Ah oui, elle est piquante ?

*Nicole* : Oui, je me suis fait un peu mal tantôt en la prenant.

*Nina* : Je peux toucher ?

*Nicole* : Et aussi j'ai une pomme de pin mais elle est rikiki.

*Anaïs* : Moi, près des bois, j'ai ramassé des feuilles.

*Chercheur* : Tu penses que c'est quoi comme feuille ça ?

*Erwin* : C'est des pommes de pin.

*Dylan* : C'est des épices.

*Nicole* : Non, c'est du sapin.

*Chercheur* : Tu as raison, c'est du sapin Nina.

*Anaïs* : Oui.

*Chercheur* : Et puis à côté, tu as une pomme de pin non ?

*Anaïs* : Oui et elle est un peu cassée et j'ai aussi une petite pomme, elle est un peu sale et heuuuuu une cacahuète.

*Chercheur* : Super. À toi maintenant !

*Erwin* : Moi ?

*Chercheur* : Oui, tu nous expliques ?

*Erwin* : J'ai pris un caillou, une pierre et aussi une petite pomme, mais elle a été mangée.

*Chercheur* : Tu penses que c'est qui qui a mangé la pomme ?

*Erwin* : Heu ben, je sais pas.

*Victor* : Moi je sais! C'est les oiseaux qui ont mangé.

*Chercheur* : Chuuuut

*Victor* : Mais, il touche à mes objets.

*Chercheur* : Allez, on se calme et on écoute, il n'y a plus qu'un copain qui doit passer. Mais oui, tu as raison c'est sûrement les oiseaux ou un autre animal qui a grignoté ta petite pomme.

*Chercheur* : Hé ben, c'est super les petits gars, vous m'avez bien aidée. Vous avez bien aimé aller vous promener ?

*Tous les enfants* : OUIIIIIIIIIII.

*Chercheur* : Chouette !!! Hé ben, merci beaucoup les amis.

## [58] Aurore

- « Le guide et nuanciers : Les façades rurales » de la commune de Sainte-Ode a-t-il une valeur réglementaire ? Ou est-il possible de s'en écarter ? Le fournissez-vous à toute personne souhaitant introduire un permis ?

Ce guide a une valeur indicative. Nous le remettons lorsque nous en avons l'occasion, soit lorsque les candidats bâtisseurs sollicitent notre avis au préalable, par exemple sur un avant-projet. Il est également disponible sur notre site internet.

- Sur quelle base repose ce nuancier ? A-t-il été réalisé par le service urbanisme de la commune ?

Ce guide est à la fois un état des lieux des éléments existant sur le territoire et à la fois un outil de conseils aux candidats bâtisseurs. En identifiant les teintes et matériaux présents ou récurrents sur le territoire, on peut encourager à les respecter et ainsi favoriser une certaine homogénéité de l'espace bâti dans le paysage et une cohérence globale des teintes mises en œuvre. Il a été réalisé par le Parc Naturel des Deux Ourthes (PNDO), avec le soutien de la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne (MUFA).

- Chaque commune est-elle contrainte de fournir un guide de nuanciers à ses habitants ?

Il n'y a pas d'obligation en la matière, mais cela peut servir d'outil d'aide à la décision.

- Comment expliquez-vous qu'une telle façade puisse être acceptée en milieu rural (Vesqueville) ?

La première question à se poser est : cette façade a-t-elle fait l'objet d'un permis d'urbanisme ? Dans l'affirmative, il pourrait s'agir d'une décision politique...

Cela dit, l'urbanisme fait l'objet d'une inflation et d'une complexification législative sans, semble-t-il, réflexion sur l'efficacité de cette législation dans les faits. Les infractions urbanistiques sont légion et les moyens pour réprimer ces infractions sont pratiquement inexistants. Le service infraction de la Région wallonne est trop peu pourvu en ressources humaines et le suivi administratif ou pénal éventuel est pratiquement inexistant. Au mieux, les infractions sont régularisées. L'impunité en urbanisme peut amener à encourager les initiatives personnelles les plus créatives et génère, chez les citoyens respectueux des règles, un sentiment d'injustice.

- Aujourd'hui, si les villages de la commune de Sainte-Ode semblent maintenir des particularités rurales, ce n'est malheureusement pas le cas de certaines communes voisines. Comment expliquez-vous l'hétérogénéité entre les communes dans la gestion du milieu rural ?

- la manière de fonctionner propre à chaque service urbanisme ;
- les changements de législature et donc parfois de mandataires ;
- les constructions groupées ou les prescriptions des permis d'urbanisation ;
- le coût des matériaux qui décourage le recours à la pierre de pays ou encore l'ardoise naturelle dans les constructions, et donc la recherche de matériaux plus accessibles.

- Quelle position adoptez-vous face à la densification des villages ? L'acceptez-vous ? Ou au contraire, tentez-vous de la freiner ? (immeuble à appartements/étalement des villages)

La raréfaction des logements disponibles est une réalité imposant la densification. En règle générale, il y a lieu d'éviter l'étalement et donc de favoriser la densification des noyaux des villages. Dans tout projet, il faut également prendre en considération la question, notamment, de la mobilité et des services (ex : offre en transports en commun, offre en commerces, accessibilité à de grands axes, etc) afin d'évaluer l'opportunité de densifier certains villages/quartiers.

- Si « Le guide et nuanciers : Les façades rurales » accompagne le concepteur dans ses choix de revêtement et de façade, y a-t-il des contraintes en termes de volumétrie, de hauteur, d'emprise au sol ?

Généralement nous veillons au respect des articles 419 (prescriptions générales) et 426 (règles et caractéristiques de l'Ardenne) du CWATUPE (ancienne législation en la matière avant le CoDT), cela permet d'assurer l'intégration d'un projet dans son contexte bâti environnant (voisinage direct).

- Comment gérez-vous la question des fonctions et de la programmation en milieu rural ? Exemple : si une entreprise introduit un permis pour la construction de 60 bureaux en plein cœur du village de Lavacherie, acceptez-vous ? Songez-vous à l'impact social de vos décisions ?

Nous songeons à l'impact social mais également à l'impact sur l'environnement, le paysage, le patrimoine, la mobilité, le voisinage, etc.

- Dans cette même optique, existe-t-il des aides pour les petits commerces de proximité dans les villages (boucherie, boulangerie, etc) qui sont, à mon sens, des piliers/repères de ce milieu ?

Question à poser également à mon collègue de l'Agence de Développement Local (ADL) : P. F\*\*\* : [adl@sainte-ode.be](mailto:adl@sainte-ode.be) – 061/210.447.

Pour info, la Commune a été retenue dans le récent appel à projet « objectif proximité » permettant l'octroi de primes aux nouveaux commerces ou commerces se réinventant dans certains périmètres déterminés, notamment, le centre de Lavacherie.

Aussi, une prime à la fréquentation des commerces locaux a été mise en place au profit des citoyens avec, évidemment, pour effet indirect escompté, la pérennisation des commerces locaux.

- Pensez-vous être des acteurs essentiels pour la sauvegarde de la ruralité dans les villages wallons ? Quels acteurs sont pour vous (également) essentiels ?

Nous en faisons effectivement partie mais les citoyens et associations locales également.

- Y a-t-il une/des autorité(s) pour vous aider à gérer des décisions en faveur du maintien de la ruralité ?

Au niveau des permis d'urbanisme, il y a une obligation de consulter des commissions et services en fonction de la situation du bien concerné, notamment le SPW – Département du développement, de la ruralité, des cours d'eau et du bien-être animal.

- Organisez-vous des rencontres pour sensibiliser les habitants face au concept de ruralité ? Pensez-vous que l'information au grand public soit essentielle ? (participation citoyenne)

Pas au niveau de la Commune, mais, par exemple, via le PNDO et la MUFA. La Commune dispose d'une Commission Locale de Développement Rural (CLDR) et est en

cours d'élaboration de son nouveau Plan de Développement Rural. La CLDR se réunit régulièrement (mensuellement) dans ce cadre.

La Commune dispose d'une Commission Consultative d'Aménagement du Territoire et Mobilité (CCATM). La CCATM se réunit régulièrement pour, notamment, émettre un avis sur les demandes de permis d'urbanisme en cours d'instruction.

La participation citoyenne est très importante, elle permet d'entendre l'avis de nos citoyens et, dans la mesure du possible, d'en tenir compte dans nos décisions. Selon leur impact, de nombreux projets sont d'ailleurs soumis à enquête publique.